

La formation durant les périodes de chômage

Rapport final

*Évaluation de l'assurance-emploi
Évaluations stratégiques
Évaluation et développement des données
Politique stratégique
Développement des ressources humaines Canada*

avril 2003

**SP-ML-020-04-03F
(also available in English)**

Papier

ISBN : 0-662-75366-6

N° de cat. : RH63-2/020-04-03F

PDF

ISBN : 0-662-75367-4

N° de cat. : RH63-2/020-04-03F-PDF

HTML

ISBN : 0-662-75368-2

N° de cat. : RH63-2/020-04-03F-HTML

Table des matières

Sommaire.....	i
1. Introduction.....	1
2. Définition de la formation	3
2.1 Source des données.....	3
2.2 Question posée pour déterminer le genre de formation suivie	3
2.3 Base de sondage.....	3
3. Nature de la formation	5
3.1 Temps consacré à la formation	5
3.2 Genres de formation.....	5
4. Participation à un programme de formation	7
4.1 Selon le groupe démographique.....	7
4.2 Selon le groupe désigné	7
4.3 Selon le niveau de scolarité et de formation	8
4.4 Selon le marché du travail local.....	8
4.5 Selon la nature de la recherche d'emploi.....	9
4.6 Perception quant à la valeur de la formation	10
4.7 Conclusion	11
5. Annexe : Ensemble des données de l'ECPIE.....	13

Liste des tableaux

Tableau 1	Formation suivie au cours de la période d'échantillonnage de 10 mois de l'ECPIE.....	4
Tableau 2	Répartition de la durée de la formation exprimée en centiles	5
Tableau 3	Genres de cours suivis durant les périodes de chômage.....	6
Tableau 4	Formation suivie durant une période de chômage, selon les caractéristiques démographiques.....	7
Tableau 5	Formation suivie durant une période de chômage, selon les groupes visés par l'équité en matière d'emploi.....	7
Tableau 6	Formation suivie durant une période de chômage, selon le niveau de scolarité.....	8
Tableau 7	Formation selon les marchés du travail locaux	9
Tableau 8	Nature de la recherche d'emploi.....	9
Tableau 9	Perception des effets de la formation	10

Sommaire

La récente publication intitulée *Le savoir, clé de notre avenir : le perfectionnement des compétences au Canada* met en lumière l'importance du capital humain comme moyen d'améliorer le bien-être économique des Canadiens. Le présent rapport de contrôle porte sur un sous-ensemble de questions abordées dans cette publication, mettant particulièrement l'accent sur la participation aux programmes de formation durant les périodes de chômage. Les points examinés sont les suivants :

- l'éventail des programmes de formation que suivent les chômeurs, y compris les genres de programmes et le temps consacré à la formation;
- les caractéristiques des chômeurs qui suivent une formation (p. ex., le sexe, l'âge, la région et les facteurs qui se rattachent à la recherche d'emploi);
- les opinions des chômeurs par rapport à la valeur qu'ils accordent à la formation qu'ils ont suivie.

Données et méthode

Le présent rapport repose sur les données de l'Enquête canadienne par panel sur l'interruption d'emploi (ECPIE) à laquelle ont participé les personnes ayant connu une cessation d'emploi entre le quatrième trimestre de 2000 et le troisième trimestre de 2001.

Principales constatations

L'une des principales constatations du rapport de contrôle est qu'une importante proportion de chômeurs, soit 12,2 p. 100, ont pris part à une formation quelconque durant leur période de chômage.

La durée et le genre de cours qu'ont suivis les chômeurs variaient grandement.

- Le nombre médian d'heures consacrées à un cours s'établissait à 16 heures par semaine, et la durée d'une formation, à six semaines; toutefois, la moitié des chômeurs en formation ont participé à des cours auxquels ils ont consacré de sept à 30 heures par semaine. De la même façon, la moitié des chômeurs en formation ont suivi des cours qui ont duré de deux à 12 semaines.
- Trois genres de cours sur une possibilité de huit ont obtenu la faveur de 80 p. 100 des participants, soit les cours de métiers ou de formation professionnelle (32,3 p. 100), les cours offerts par les établissements postsecondaires (16,4 p. 100) et ceux qui s'inscrivent dans la catégorie « autre » (31,9 p. 100). Les autres genres de cours suivis comprenaient les techniques de recherche d'emploi (10,8 p. 100) et la formation en informatique (11,3 p. 100).

Les principales catégories de chômeurs ont pris part à une formation dans une certaine mesure, bien qu'il existe des différences importantes entre certains groupes :

- Selon les catégories démographiques, les femmes et les jeunes sont un peu plus susceptibles de suivre une formation que la moyenne. Parmi les groupes visés par l'équité en matière d'emploi et désignés comme tels par DRHC (c.-à-d. les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées), tous les membres, sauf les personnes handicapées, sont un peu plus susceptibles que la moyenne de suivre une formation pendant leur période de chômage.
- Le niveau de scolarité semble être un facteur clé car les diplômés d'université sont beaucoup plus susceptibles de suivre une formation que les personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires.
- Le lieu de résidence est également un facteur. En effet, les personnes vivant en milieu rural sont moins susceptibles de suivre une formation, soit par trois points de moins. Les chômeurs de la Colombie-Britannique sont plus susceptibles de suivre une formation que ceux du Canada atlantique, l'écart s'établissant à sept points.
- Les prestataires d'AE ou les personnes en chômage pendant une période prolongée sont également plus susceptibles de suivre une formation.

Dans 76 p. 100 des cas, la formation était jugée utile pour améliorer les perspectives d'emploi. Toutefois, les réponses données variaient considérablement selon le genre de formation reçue :

- Pratiquement aucun des chômeurs qui ont suivi un cours pour perfectionner leurs capacités de lecture, d'écriture et de calcul n'a jugé ces cours utiles pour améliorer ses perspectives d'emploi.
- Selon un grand nombre, les cours sur les techniques de recherche d'emploi et la formation en informatique se sont révélés utiles.
- Les cours hautement spécialisés, classés dans la catégorie « autre », se sont révélés les plus utiles, suivis des cours de métiers ou de formation professionnelle et enfin des études postsecondaires.

1. Introduction

Développement des ressources humaines Canada (DRHC) a récemment fait paraître le rapport *Le savoir, clé de notre avenir : le perfectionnement des compétences au Canada*, qui a mis en lumière l'importance que présente l'accroissement du capital humain comme moyen d'améliorer le bien-être économique des Canadiens. Le présent rapport de contrôle porte sur un petit sous-ensemble de questions, qui mettent l'accent sur la formation suivie durant les périodes de chômage. Plus précisément, le présent rapport :

- traite des données et de la définition de la formation qui sont utilisées dans l'analyse;
- donne une vue d'ensemble de l'éventail des programmes de formation que suivent les chômeurs, y compris les genres de formation et le temps qui lui est consacré;
- examine les caractéristiques des chômeurs qui suivent une formation (p. ex., l'âge, le sexe, la région et les facteurs qui se rattachent à la recherche d'emploi);
- examine les opinions des chômeurs quant à la valeur qu'ils accordent à la formation.

Le présent rapport ne constitue pas une étude d'évaluation officielle. C'est pourquoi la présentation des statistiques est de nature plus descriptive et l'accent est surtout mis sur l'aspect intuitif des résultats qui sont présentés dans les lignes qui suivent. La vérification structurée des hypothèses a été omise délibérément et le rapport ne comporte pas d'estimations quantitatives des effets de la formation sur les expériences qu'ont vécues les chômeurs. De plus, aucun aspect du régime d'AE n'est mis en évidence dans le rapport, le but visé étant d'établir un contexte général pour les besoins du *Rapport de contrôle et d'évaluation de 2002*.

2. Définition de la formation

2.1 Source des données

Les données sur lesquelles repose la présente étude sont tirées de l'Enquête canadienne par panel sur l'interruption d'emploi (ECPIE)¹. Il s'agit d'une enquête qui a été menée auprès de quelque 14 500 personnes qui ont connu une cessation d'emploi à un moment donné entre le quatrième trimestre de 2000 et le troisième trimestre de 2001. L'enquête visait à recueillir un vaste ensemble de renseignements sur les expériences vécues pendant les périodes de chômage. Elle comprenait également une série de questions relatives à la formation.

2.2 Question posée pour déterminer le genre de formation suivie

Environ dix mois après une cessation d'emploi, on a posé la question suivante aux répondants à l'ECPIE :

« Avez-vous suivi une formation ou des cours axés EXPRESSÉMENT sur votre CARRIÈRE ou sur un EMPLOI à un moment quelconque depuis le [date de la cessation d'emploi]? »

Cette question, de nature plutôt générale, a suscité des réponses fort variées. Il convient de signaler que cette question exclut la formation suivie par intérêt personnel. Le tableau 1 montre que 23,2 p. 100 des répondants ont dit avoir suivi une formation quelconque liée à la carrière. L'ECPIE comporte d'autres questions sur le genre de formation et sa durée.

2.3 Base de sondage

La proportion de répondants ayant répondu « oui » (23,2 p. 100) à la question générale sur la formation comprend toutes les personnes qui ont connu une cessation d'emploi. À noter que la question portait sur la période complète de 10 mois qui a suivi la cessation d'emploi. D'autres questions ont été posées afin de déterminer le moment où la formation a été suivie au cours de la période de chômage, et les renseignements recueillis ont permis de dégager le type de formation qui a été suivie pendant cette période². En conséquence, l'échantillon sur lequel repose le présent rapport a été épuré de façon à inclure uniquement les personnes qui :

¹ Se reporter à l'annexe A pour de plus amples renseignements à ce sujet. Pour une description complète, consulter le document intitulé *The Canadian Out-of-Employment Panel (COEP) Survey: A Tool for Legislative Oversight Monitoring, and Evaluation*.

² Toute formation suivie durant une période d'activité est omise de la présente analyse.

- n'ont pas fait un retour aux études à temps plein (c.-à-d. que toute personne ayant suivi pendant au moins 16 semaines un cours de 11 heures ou plus³ par semaine a été exclue de l'échantillon);
- ont connu une période d'inactivité et qui ont effectué une recherche d'emploi au cours de cette période.

Tableau 1	
Formation suivie au cours de la période d'échantillonnage de 10 mois de l'ECPIE (%)	
Tous les répondants à l'ECPIE	23,2
Durant la période de chômage	12,2
Source : ECPIE	

À la suite de ces rajustements, les données de l'ECPIE révélèrent que 12,2 p. 100 des sans emploi avaient suivi une formation quelconque durant leur période de chômage, ce qui correspond à un peu plus de 225 000 personnes sur une période de 10 mois⁴. Ce nombre est beaucoup plus élevé que les 130 000 personnes⁵ qui ont déclaré avoir participé à un programme de perfectionnement des compétences dispensé dans le cadre des Prestations d'emploi et mesures de soutien (PEMS)⁶. Le nombre plus élevé dans l'ECPIE dénote qu'une proportion importante de personnes a suivi une formation sans avoir recours au volet des PEMS de l'AE.

³ Le seuil de 11 heures a été choisi parce qu'il s'agit de la définition employée dans le Règlement sur l'AE. Quant à la période de 16 semaines sélectionnée, il s'agit de la période pendant laquelle une personne suivrait un cours universitaire équivalent à la moitié d'une étape scolaire. Si la durée avait été plus longue au cours de la période d'enquête de 10 mois, la personne était considérée comme un étudiant à temps plein.

⁴ Il est difficile de comparer ce nombre au nombre estimatif de chômeurs dans l'Enquête sur la population active. Se reporter à la première note technique.

⁵ Se reporter à la page 31 du *Rapport de contrôle et d'évaluation de 2001*. Il convient de souligner que la période de 10 mois ne comprend pas la formation qui est suivie après cette période.

⁶ Le perfectionnement des compétences offert dans le cadre du volet Prestations d'emploi et mesures de soutien (PEMS) désigne le gros de la formation qui est associée à DRHC.

3. Nature de la formation

La principale constatation qui se dégage de cette partie du rapport est que les chômeurs ont suivi des programmes de formation fort variés, tant du point de vue de la diversité des cours qu'au niveau du temps qui leur a été consacré.

3.1 Temps consacré à la formation

Le tableau 2 montre la durée variable de la formation, selon le nombre d'heures hebdomadaires et le nombre de semaines consacrées aux cours. Le nombre médian d'heures consacrées à un cours s'établit à 16 heures par semaine; toutefois, la moitié des chômeurs en formation ont suivi des cours dont la durée variait de sept à 30 heures par semaine.

Tableau 2 Répartition de la durée de la formation exprimée en centiles					
Centiles	10	25	50	75	90
Heures	4	7	16	30	40
Semaines	1	2	6	12	24

Source : ECPIE

Nota : Chaque colonne présente l'estimation pour un centile donné. Par exemple, la deuxième colonne indique que les personnes qui se trouvaient dans les 25 centiles inférieurs ont suivi une formation pendant 2 semaines à raison de 7 heures par semaine.

La même observation s'applique au nombre de semaines que durent les cours. Le cours médian dure six semaines; toutefois, la moitié des chômeurs en formation ont suivi des cours qui ont duré de deux à 12 semaines.

Il est intéressant à signaler que les personnes qui suivent une formation pendant au moins 16 semaines à raison de 11 heures ou plus par semaine sont exclues de l'ensemble des données de façon à exclure les étudiants à temps plein. Cela suppose que le nombre de semaines de formation dans le cas de 10 p. 100 de personnes qui ont suivi une formation pendant plus de 40 heures par semaine aura été inférieur à 16 semaines.

3.2 Genres de formation

Une question a été posée en vue de déterminer le genre de formation qu'ont suivie les chômeurs. Le tableau 3 présente les réponses détaillées. Les cours de métiers ou de formation professionnelle sont de loin les plus prisés (32,3 p. 100 des chômeurs en formation ont suivi ce genre de cours). Viennent ensuite les cours offerts par les collèges ou les universités (16,4 p. 100), et enfin la formation en informatique (11,3 p. 100).

Il est intéressant de remarquer que même si le questionnaire de l'ECPIE tient compte de la possibilité de suivre plus d'un genre de cours, cela est relativement rare. La personne moyenne qui a suivi au moins un cours durant sa période de chômage a participé à l'équivalent de 1,10 genre de cours⁷.

Tableau 3	
Genres de cours suivis durant les périodes de chômage	
(%)	
Lecture et écriture	1,3
Mathématiques	0,3
Informatique	11,3
Apprentissage d'une autre langue	3,8
Techniques de recherche d'emploi	10,8
Études secondaires	2,6
Études postsecondaires	16,4
Formation technique ou professionnelle	32,3
Autre	31,9
Source : ECPIE	
Nota : Le total des nombres ne correspond pas à 100 car les personnes peuvent suivre plus d'un genre de cours.	

⁷ Ce résultat figure dans le tableau 9.

4. Participation à un programme de formation

4.1 Selon le groupe démographique

Le tableau 4 montre que les hommes sont un peu moins susceptibles que la moyenne de suivre une formation durant une période de chômage. Il est intéressant de constater que les travailleurs âgés et ceux d'âge intermédiaire présentent des tendances presque identiques.

Tableau 4 Formation suivie durant une période de chômage, selon les caractéristiques démographiques (%)	
Total	12,2
Hommes	11,6
Femmes	13,2
Jeunes (moins de 25 ans)	13,3
Âge intermédiaire (25 à 54 ans)	11,9
Âgés (55 ans et plus)	11,5
Source : ECPIE	

4.2 Selon le groupe désigné

Le tableau 5 indique que les membres des quatre groupes désignés par DRHC comme étant visés par l'équité en matière d'emploi, et qui se sont identifiés comme tels en répondant à l'ECPIE, ont été en mesure de suivre une formation durant leur période de chômage. Le pourcentage des personnes handicapées est légèrement inférieur à la moyenne. Les deux autres groupes se situent au-dessus de la moyenne, les membres des minorités visibles affichant un pourcentage un peu plus élevé, soit 16,5 p. 100.

Tableau 5 Formation suivie durant une période de chômage, selon les groupes désignés par l'équité en matière d'emploi (%)	
Total	12,2
Femmes	13,2
Autochtones	14,3
Minorités visibles	16,5
Personnes handicapées	11,3
Source : ECPIE	

4.3 Selon le niveau de scolarité et de formation

Le tableau 6 montre que le niveau de scolarité a des répercussions importantes sur la formation. Ces résultats sont conformes au principe voulant que l'une des valeurs associées à l'éducation réside dans le fait que la personne apprend à apprendre. Le nombre de participants à une formation quelconque chez les personnes qui n'ont fait que des études primaires est presque nul. Les personnes qui ont fait ou terminé des études secondaires étaient un peu moins susceptibles que la moyenne de suivre un programme de formation. Celles qui ont fait des études collégiales se situent près ou au-dessus de la moyenne, et les personnes qui ont fait des études universitaires étaient de loin les plus susceptibles de participer aux programmes de formation durant les périodes de chômage (c.-à-d. que les personnes qui ont terminé des études universitaires affichaient une probabilité de 23,2 p. 100 de suivre une autre formation durant leur période de chômage).

Tableau 6 Formation suivie durant une période de chômage, selon le niveau de scolarité (%)	
Études primaires	1,4
Études primaires terminées	0,2
Études secondaires	8,9
Études secondaires terminées	9,2
Études collégiales	15,9
Études collégiales terminées	12,8
Études universitaires	17,2
Études universitaires terminées	23,2
Autres études ¹	6,5
1. Comprend les personnes non scolarisées	
Source : ECPIE	

4.4 Selon le marché du travail local

Les chômeurs peuvent être à la merci de nombreux facteurs susceptibles d'influer sur l'offre et la demande des programmes de formation dans les divers marchés du travail locaux. Le tableau 7 montre que les régions du Canada ont une grande incidence sur la formation. Les chômeurs du Canada atlantique sont moins susceptibles que la moyenne de suivre une formation, par environ trois points de moins, tandis que ceux de la Colombie-Britannique se situent à environ quatre points au-dessus de la moyenne. Le taux de chômage semble jouer un rôle relativement restreint à ce chapitre⁸. Toutefois, le tableau 7 montre que les chômeurs vivant dans les régions considérées comme rurales⁹ sont moins susceptibles de suivre une formation durant une période de chômage, l'écart s'établissant à environ trois points sous la moyenne. Les données actuelles ne permettent pas de préciser si cette situation est attribuable au fait que les possibilités de formation sont

⁸ On tient compte du taux de chômage que connaît la région économique de l'AE où réside le répondant à l'ECPIE. Les régions économiques de l'AE désignent les régions géographiques qui sont utilisées aux fins de l'administration de la *Loi sur l'AE*.

⁹ La définition de « rural » selon Postes Canada est utilisée. Consulter <http://www.canadapost.ca/tools/pg/manual/b02-e.asp#c001> pour de plus amples explications à ce sujet.

moindres ou que la demande est plus faible dans ces régions, ce qui permettrait pourtant d'expliquer la faible concentration des programmes de formation dans les provinces de l'Atlantique, qui constituent la région la plus rurale.

Tableau 7 Formation selon les marchés du travail locaux (%)	
Total	12,2
Atlantique	9,0
Québec	12,3
Ontario	12,0
Prairies	12,2
Colombie-Britannique	15,8
Taux de chômage supérieur à 10 %	10,1
Régions rurales	9,0
Source : ECPIE	

4.5 Selon la nature de la recherche d'emploi

De toute évidence, les caractéristiques associées à la recherche d'emploi jouent un rôle par rapport à la mesure dans laquelle une formation est entreprise. Le tableau 8 montre que les personnes qui ont suivi une formation avaient été sans emploi pendant près de 13 semaines de plus que celles qui n'ont pas suivi de formation¹⁰. Ce phénomène s'explique peut-être par le fait que les périodes de chômage prolongées accroissent la probabilité qu'une personne décide de participer à un cours.

Tableau 8 Nature de la recherche d'emploi (% à moins d'indication contraire)			
	Form. suivie	Aucune formation	Total
Semaines de chômage	44,8	32,1	33,6
Prestations d'AE touchées	37,9	36,4	36,6
N ^{bre} d'heures par semaine – dernier emploi	41,0	41,7	41,6
Personnes qui accepteraient un emploi à temps partiel	63,5	57,3	58,0
N ^{bre} de techniques employées durant la recherche d'emploi	4,3	3,9	3,9
N ^{bre} d'heures par semaine consacrées à la recherche d'emploi	14,0	13,1	13,2
Source : ECPIE			

¹⁰ Les durées estimatives présentées ici sont supérieures à celles de l'Enquête sur la population active (EPA) car il s'agit de périodes d'inactivité terminées, tandis que les périodes mentionnées dans l'EPA se poursuivent.

D'autres résultats présentés au tableau 8 semblent aussi indiquer que les personnes ayant suivi une formation ont éprouvé plus de difficultés dans leur recherche d'emploi. Elles ont notamment consacré une heure de plus par semaine à la recherche d'un emploi et elles étaient plus susceptibles par six points d'accepter un emploi à temps partiel. En outre, elles ont fait appel à plus de techniques de recherche d'emploi en vue de s'en trouver un. Les personnes qui ont participé à un programme de formation étaient aussi un peu plus susceptibles de toucher des prestations d'AE. Cela peut être attribuable au fait que les prestataires d'AE sont plus susceptibles d'être admissibles aux programmes de formation subventionnés par l'État et que le régime d'AE permet aux chômeurs d'entreprendre de meilleures recherches d'emploi.

4.6 Perception quant à la valeur de la formation

Comme on l'a vu dans l'introduction, le présent rapport ne constitue pas une évaluation officielle et n'avait pas pour objet de déterminer l'incidence réelle de la formation. Il est toutefois utile, pour les besoins de l'analyse, d'inclure les réponses aux questions de l'ECPIE qui ont porté sur la valeur que les chômeurs ont accordée à la formation qu'ils ont suivie :

« Quel genre de formation s'est révélée LA PLUS utile pour vous aider à trouver du travail ou à améliorer vos perspectives de carrière? »

Dans la première colonne du tableau 9 figurent les résultats liés à cette question. Plus précisément, la première colonne présente la proportion des chômeurs qui ont suivi une formation et qui ont répondu « oui » à la question ci-dessus, selon le genre de formation qu'ils ont reçue. La dernière colonne montre le taux de participation à chaque genre de cours suivi par les chômeurs (taux repris du tableau 3).

Tableau 9		
Perception des effets de la formation		
(%)		
Genre de formation	Jugé utile	Participation
Lecture et écriture	0,2	1,3
Mathématiques	0,1	0,3
Informatique	7,0	11,3
Apprentissage d'une autre langue	1,9	3,8
Techniques de recherche d'emploi	6,4	10,8
Études secondaires	1,9	2,6
Études postsecondaires	10,4	16,4
Formation technique ou professionnelle	22,6	32,3
Autre	25,6	31,9
Total	76,1	110,7
Source : ECPIE		

Les résultats généraux indiquent que 76,1 p. 100 des personnes qui ont suivi une formation durant leur période d'inactivité estimaient qu'au moins un des cours avait été valable¹¹. Toutefois, les réponses variaient grandement selon le genre de formation reçue. À titre d'exemple, bien que 1,3 p. 100 des chômeurs aient suivi des cours de lecture et d'écriture, pratiquement aucun des répondants n'était d'avis que ces cours s'étaient révélés utiles dans sa recherche d'emploi. Un résultat semblable a été obtenu concernant les cours de mathématiques, tandis que la réaction envers la formation en informatique a été plus positive. Dans ce dernier cas, les cours en informatique ont compté pour 11,3 p. 100 des cours auxquels les chômeurs ont participé, 7 p. 100 d'entre eux ayant jugé ces cours utiles. Les cours sur les techniques de recherche d'emploi ont également obtenu un taux élevé de réponses favorables. Les cours qui s'inscrivent dans la catégorie « autre » ont obtenu la cote la plus élevée, suivis des cours de « métiers ou de formation professionnelle ». Comme on le voit au tableau 9, 31,9 p. 100 des cours suivis par les chômeurs s'inscrivaient dans la catégorie « autre », 25,6 p. 100 des personnes estimant que ces cours leur avaient été utiles lors de leur recherche d'emploi ou avaient amélioré leurs possibilités d'avancement.

4.7 Conclusion

L'analyse révèle que 12,2 p. 100 des chômeurs ont pris part à une formation quelconque durant leur période de chômage.

La formation suivie par les chômeurs était de nature fort variée.

- Le nombre médian d'heures consacrées à un cours s'établissait à 16 heures par semaine et le cours médian durait six semaines; toutefois, la moitié des chômeurs en formation ont participé à des cours auxquels ils ont consacré de sept à 30 heures par semaine. De la même façon, la moitié des chômeurs en formation ont suivi des cours qui ont duré de deux à 12 semaines.
- Environ 80 p. 100 des cours suivis par les chômeurs étaient soit des cours de métiers ou de formation professionnelle (32,3 p. 100), soit des cours offerts par les établissements postsecondaires (16,4 p. 100) ou soit des cours hautement spécialisés (31,9 p. 100).

De plus, le taux de participation variait quelque peu selon le genre de formation.

- Le niveau de scolarité est un facteur clé car les diplômés d'université sont beaucoup plus susceptibles de suivre une formation que les personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires.
- Le lieu de résidence est également un facteur important. Les personnes vivant en milieu rural sont moins susceptibles de suivre une formation, et les chômeurs de la

¹¹ La structure de l'enquête est en fait plus complexe qu'il n'apparaît dans le texte qui précède. Tout d'abord, on demande aux répondants si l'un ou l'autre des cours qu'ils ont suivis était valable. La question ci-dessus quant à savoir quel cours était le plus valable ne leur est posée que s'ils ont répondu « oui » et s'ils ont suivi plus d'un cours. Il convient également de signaler que la somme des items ne correspond pas exactement au total indiqué en raison des valeurs manquantes.

Colombie-Britannique sont plus susceptibles (par 7 points) de participer à un programme de formation que les résidents du Canada atlantique.

- Le régime d'AE peut vraisemblablement favoriser la participation à une formation.

De façon générale, 76 p. 100 des sans emploi qui ont suivi une formation durant une période de chômage ont conclu que celle-ci leur avait été utile, même si les réponses données variaient considérablement selon le genre de formation reçue.

5. Annexe : Ensemble des données de l'ECPIE

La présente étude repose sur les données de l'Enquête canadienne par panel sur l'interruption d'emploi (ECPIE), qui ont servi de fondement à l'analyse présentée dans ce rapport. L'enquête est menée pour le compte de DRHC en vue de mieux comprendre les expériences que vivent les chômeurs par rapport au marché du travail. Elle comporte une série de questions visant à déterminer la participation aux programmes de formation après une cessation d'emploi.

L'enquête est fondée sur un échantillon de personnes actives qui ont récemment connu une cessation d'emploi. Les données sont liées aux données administratives de DRHC de façon à pouvoir déterminer le versement des prestations d'AE et le taux de participation aux programmes. Les données utilisées pour les besoins de l'enquête se rapportent aux personnes qui ont connu une cessation d'emploi à un moment donné entre le quatrième trimestre de 2000 et le troisième trimestre de 2001. Les entrevues ont été menées de septembre 2001 à mai 2002 auprès de quelque 14 500 personnes.